

Vendredi 31 mars 2006

L'importance du critère de la stratification en linguistique aréale.

Petr Zima (Univerzita Karlova z Praze , Fakulta humanitních studií)

Résumé

Tout en comparant les langues dans le contexte de l'espace, la linguistique aréale a introduit plusieurs conceptions, telles que l'emprunt, le calque, la diffusion, l'alliance des langues (Sprachbund), la relexification, la diatypie, etc. Cette contribution souligne la distinction essentielle entre le contact, en tant que phénomène de l'anthropologie de la communication, et l'interférence en tant que phénomène linguistique. La communication entre les individus, ainsi que celle entre les communautés des individus ne se réalise jamais d'une façon simple, elle est toujours stratifiées des deux cotés, mais cette stratification est de nature différente de deux cotés: de celui des locuteurs il s'agit de la stratification de systèmes sociaux, de celui des langues il s'agit systèmes linguistiques.

(Thèses)

1. Il faut distinguer trois périodes méthodologiques différentes en ce qui concerne l'interprétation des phénomènes du contact et de l'interférence des langues:

1.1 Celle de la formation et du développement de la linguistique historique comparée pendant la seconde moitié du 19ème et les premières décennies du 20ème siècle. Disons franchement qu'à cette période l'étude des phénomènes de ce qu'on appelait l'emprunt linguistique ne représentait qu'une sorte de poubelle académique dans laquelle on jetait de préférence tous les phénomènes d'exception des lois de l'évolution diachronique des langues. Tout en préférant les analogies avec la botanique et la zoologie pour le développement et la comparaison des langues en matière de temps, on a donc introduit à cette époque une sorte de l'analogie avec les sciences économiques pour la terminologie de la comparaison des langues en matière de l'espace. En même temps on négligeait le fait que pour les études de linguistique historique comparée on se fondait sur les corrélations reconnues et respectées plus ou moins systématiques de phénomènes externes et internes de la préhistoire et de l'histoire des locuteurs et des langues dans leurs complexité stratifiée: Remarquons que personne ne se doutait jamais que ces deux complexités, celle de l'histoire des sociétés des locuteurs et celle de l'histoire des systèmes des langues sont bien stratifiées; mais que leurs natures sont bien différentes.

Pour les phénomènes de l'emprunt, cette binarité de corrélations entre les données linguistiques empruntées et leurs locuteurs a été souvent négligée. L'une des raisons en pourrait être la fragmentation de ces recherches. L'emprunt d'une unité d'une certaine langue 1 à une autre langue 2 était souvent analysé en tant qu'élément isolé, sans aucun respect aux contextes des systèmes des deux langues concernées. Ce n'étaient que les premières étapes des études entamées par le romanisant éminent Hugo Schuchardt qui essayent de dépasser ce type de l'approche simplifiant des néogrammairiens.

1.2. Celle de la linguistique structurale des années 1930 avec son accent sur la différenciation méthodologique entre la comparaison de structures linguistiques en matière des critères du temps et de l'espace a certainement introduit les premières pas vers une sorte

de systématisation de ces efforts. La notion de l'union aréale des langues (le Sprachbund) en tant que phénomène parallèle en matière d'espace à la famille linguistique en matière de temps, suivie de celles de pidginisation et créolisation des langues, de la diffusion et de celle de la diatypie et de la relexification ne sont que les conséquences de ce développement ouvert et possible grâce à la compréhension structurelles des langues. En même temps, il faut avouer que toutes ces notions et conceptions produites par la linguistique des dernières décennies du XXème siècle jusqu'à nos jours souffrent des vices comparables à celles de leurs prédécesseurs, dont la fragmentation et l'absence du respect de stratification des structures étudiées sont les racines.

1.3. Tandis que l'orientation monodisciplinaire en était la cause pour nos prédécesseurs des périodes passées, la proclamation verbale de la pluridisciplinarité méthodologique combinée avec le manque du respect de méthodologies différentes de disciplines apparentées, mais diverses, en sont les causes à nos jours. Cette tendance de substituer un mélange théorique et méthodologique à la place d'une sorte de pluridisciplinarité réelle a ses racines, très probablement, dans une certaine synonymie partielle de telles notions et termes comme la langue, le contact, l'interférence, le texte, le dialogue, etc., caractéristique pour l'utilisation d'une telle terminologie de base dans les disciplines apparentée, mais différentes. On oublie parfois qu'en utilisant cette terminologie, les anthropologues; les ethnologues; les linguistes et peut être aussi les autres spécialistes des sciences de l'homme (à ne pas parler de ceux des sciences naturelles) utilisent les même mots; tout en leurs attribuant les valeurs parfois proches, mais différentes.

2. Les **langues** sont des codes stratifiés et complexes dont le développement est influencé :

- par les facteurs linguistiques **internes** (pression dynamique de leurs systèmes)
- les facteurs **externes** (dont le contact des locuteurs avec les locuteurs qui utilisent des autres systèmes linguistiques est l'un des plus importants).

3. Une langue ou plusieurs langues peuvent se comporter d'une telle ou autre manière dans une ou autre situation de contact; les résultats de telles situations se manifestant par le phénomène de l'interférence entre les langues des locuteurs concernés. Mais pour **la situation du contact**, l'analyse doit se concentrer d'une façon **primaire aux locuteurs**: elle est donc plutôt l'objet de recherche de ce qu'on appelle *l'anthropologie de la communication*. Pour cette discipline (proche, mais différente de la linguistique) le locuteur (ou plutôt les locuteurs) des langues se trouvent au centre de son intérêt. Evidemment, la langue joue un rôle important dans ce comportement situationnel, mais elle doit être analysée sous les aspects théoriques et méthodologiques différents de ceux qui sont pertinents pour l'analyse linguistique.

4. Le contact des locuteurs :

Phénomène situationnel de l'anthropologie de communication

Traits distinctifs:

4.1. Nature de contact en ce qui concerne:

4.1.1. Qualité (zéro x virtuelle x réelle)

4.1.2. Quantité / intensité (individuelle x limitée x massive)

4.2. Forme de contact

4.2.1. En ce qui concerne l'espace (géographique x social)

4.2.2. En ce qui concerne le temps (contacts entre locuteurs de générations différentes; diachronie x dynamisme dans la terminologie de Roman Jakobson)

4.2.3. En ce qui concerne le choix des alternances codiques

4.2.3.1. Codes non-linguistiques

4.2.3.2. Codes paralinguistiques

4.2.3.3. Codes linguistiques : parlés x écrits x autres (tambourinés, mathématiques, etc.)

5. L'interférence des langues:

Phénomènes isolés ou systématiques de langues ou de variétés de langues en coexistence dans les mêmes idiolectes dont les locuteurs se trouvent en situations de contact analysées ci-dessus.

Traits distinctifs

5.1. Nature de l'interférence

5.1.1. Qualité

1. emprunt proprement dit: *forme et valeur*

2. calque: *forme ou valeur-fonction*)

5.1.2. Quantité / intensité : unités isolés x unités affectants une section importante d'un niveau entier du système x unités affectants la structure toute entière d'un système

5.2. Forme de l'interférence

5.2.1. Interférence de deux systèmes

5.2.2. Interférence de plusieurs systèmes

5.2.3: Sprachbund

6. Les traits pertinents de la situation du contact peuvent influencer les traits pertinents de l'interférences des langues, mais cette dernière peut être influencée aussi par les traits pertinents purement linguistiques: l'école de Prague parle *de l'enjeu (interplay) de facteurs externes et internes du développement des langues.*